

# Semoir Eco-Dyn

## Une clé pour tester le semis sous couvert

C'est à la fois un déchaumeur, un outil de fissuration et un semoir capable de travailler dans différentes conditions. L'Eco-Dyn se veut très polyvalent et modulable. Mais l'outil reste complexe à utiliser. Agriculteur bio en Mayenne, Philippe Betton y voit une possibilité de tester le semis direct, sans trop de risques.

« L'Eco-Dyn va me permettre d'évoluer dans mes pratiques, sans prendre beaucoup de risques (sur le plan financier et technique – NDLR) : Nous allons le rentabiliser en l'utilisant pour déchaumer, mais avec, nous pouvons

également tenter le semis direct et le semis sous couvert », se réjouit Philippe Betton. L'agriculteur est responsable de l'outil acquis au printemps 2012 par la Cuma de Martigné-sur-Mayenne. « Ce qui fait son intérêt, c'est sa grande polyvalence. Tout est modifiable, c'est un vrai mécano », complète le Mayennais. Et pour cause : l'Eco-Dyn est à la fois un outil de travail du sol, à la fois un semoir, théoriquement capable de travailler en profondeur comme en superficie, sur labour

lence. Tout est modifiable, c'est un vrai mécano », complète le Mayennais. Et pour cause : l'Eco-Dyn est à la fois un outil de travail du sol, à la fois un semoir, théoriquement capable de travailler en profondeur comme en superficie, sur labour

comme en direct et sous couvert. Sur le châssis à 3 ou 4 poutres, seules les deux caisses de semoirs restent ancrées. « Comme nous l'utilisons en Cuma, nous avons pris tous les équipements possibles : le châssis à 4 poutres, les 4 types de socs, les disques ouvreurs, le rouleau émietteur, la herse étrille de déchaumage et celle de recouvrement... De plus, il y a 2 trémies, dont la plus grande qui peut se diviser en deux, associées à 3 distributions. C'est intéressant pour pouvoir semer trois types de graines à des densités et des profondeurs différentes. »

Ce qui a d'abord plu à Philippe Betton, c'est la possibilité de déchaumer avec des dents droites, un atout pour sa conduite en agriculture biologique : « Je ne veux pas déchaumer avec des disques car ça tend à multiplier les rumex et les chardons. Sinon, les autres déchau-

### LE TESTEUR

Philippe Betton est agriculteur en conduite biologique depuis 1998. Il produit des cochons et quelques bovins, et cultive une cinquantaine d'hectares de céréales (maïs, triticale, orge) et protéagineux (pois, lupin, féverole, soja), surtout vouées à l'autoconsommation. Pour sa conduite culturale, il s'inspire notamment de la technique initiée par Manfred Wenz, de couverture permanente du sol. Ici, l'Eco-Dyn est utilisé sur des sols limoneux, limono-sableux.



PHOTOS : N.CHEMINEAU/PIXEL IMAGE

meurs ont des dents trop courbées, ce qui remue trop de terre. »

### Du déchaumage au semis sous couvert

Pour l'instant l'outil a été utilisé sur une centaine d'hectares, d'abord pour les déchaumages de 2012, puis pour semer des couverts. L'Eco-Dyn était alors muni de 10 dents sur

3 rangées avec socs à ailettes de 36 cm de large. « Le soc à ailettes suivi de la herse à doigt, c'est idéal pour laisser les mauvaises herbes bien en surface, et donc éviter qu'elles ne repiquent. » L'un des bémols est venu de l'usure des socs à ailettes, qui ont été remplacés au bout de 40 hectares, avec un coût unitaire élevé (20 euros/soc). Pour faciliter

le changement de soc, l'Eco-Dyn utilise des socs Speed-Loc qui se fixent sans boulons. Si la Cuma ne l'a pas utilisé à cette fin, l'outil peut également travailler en profondeur (avec d'autres socs), jusqu'à 15-20 cm. « Mais il ne peut être muni que de sécurités boulons, ce qui peut être gênant pour un travail profond. »

Pour le semis des couverts, les agriculteurs ont choisi de conserver la même configuration : seules les deux roues d'entraînement des semoirs ont été ajoutées ; les graines tombant entre les rangées de dents. Avant les semis d'automne, l'Eco-Dyn a été transformé en configuration « semis direct » : 10 dents sur 2 rangées avec socs de semis direct, et éventuellement suivies par le rouleau, et par une herse de recouvrement (ou inversement). Sur la poutre de devant, les disques ouvreurs sont utilisés selon les condi-



Grâce à l'Eco-Dyn, Philippe Betton va pouvoir évoluer dans sa démarche vers le semis direct sous couvert, tout en le rentabilisant par son utilisation en déchaumeur.

tions. Philippe Betton a d'abord testé un semis direct de moutarde dans des chaumes de céréales puis, il a semé en direct une féverole dans un couvert de moutarde (écrasé par un rouleau). Les conditions de semis de l'automne dernier n'ont pas été

propices à l'essai. « Nous sommes passés en conditions trop humides ; les sillons ouverts par les socs semeurs ne se sont pas refermés et une grande partie des graines n'a pas germé à cause de l'eau qui y restait. Sur 2 ha, je n'ai conservé que 30 ares qui

# Gagnant

...vous bénéficiez d'un  
**BONUS de 8%**  
jusqu'au 15/11/2013



**Cenius**



pour déchaumer et semer vos intercultures.

Commande avant le 15/11/2013  
Livraison avant le 31/12/2013

étaient bien ressuyés, où la fêverole avait bien levé. » Néanmoins, ce lo-pin restant le convainc de poursuivre dans cette voie : « Depuis le semis, je ne suis pas intervenu, même pour biner. Pourtant, elle est plus propre que mes autres parcelles de fêveroles semées de façon conventionnelle et binées. Le fait de ne pas avoir trop remué le sol et la présence du couvert plaqué au sol ont bien limité le développement des adventices. »

### Moins de temps sur le tracteur, davantage pour régler l'outil

L'Eco-Dyn a donc donné satisfaction partiellement. « Nous devons apprendre quelles sont les conditions de réussite pour l'Eco-Dyn, et aussi comment bien le régler, quels équipements utiliser, etc. Nous sommes pionniers avec cet outil dans la région, il y a encore peu de références. Certains réglages sont délicats, comme la profondeur de travail lorsqu'il n'y a pas le rouleau. C'est encore plus vrai en conditions humides : les petites roues de jauge latérales en acier sont alors insuffisantes. » L'aspect très manuel de l'outil peut apparaître comme un autre bémol : tous les réglages de l'outil sont mécaniques et le passage d'une configuration à l'autre nécessite du temps. « Nous savons que nous allons passer beaucoup de



Quatre types de soc peuvent être fournis avec l'Eco-Dyn, dont les socs à ailettes pour le déchaumage et les socs de semis direct. Ils se montent tous avec un système de changement rapide Speed-Loc sur les mêmes dents droites.




temps à moduler l'outil. Mais nous en économisons aussi puisque nous travaillons moins le sol. De plus, c'est le responsable qui se charge des modifications et ce temps est refacturé à la Cuma. Il faut un peu plus de 2 heures pour passer du mode "déchaumage" au mode "semis". Toutefois, il faudra qu'on s'organise pour ne pas avoir à changer trop souvent de configuration. Mais il est vrai que la polyvalence a fait peur à certains adhérents. » Pour la partie semis, Philippe Betton trouve intéressant le soc Bourgault sur lequel s'accumule la terre : « Cela crée un contact terre-terre qui doit éviter les lissages. C'est aussi pourquoi en semis direct, un outil à dents me paraît plus pertinent qu'un outil à disques qui aurait tendance à lisser les sillons. » Enfin, l'Eco-Dyn est un outil lourd :

2 tonnes à vide en 3 mètres, avec un porte-à-faux important. « Il n'est pas très dur à tirer mais surtout à porter. Il faut au moins 120 chevaux. » Philippe Betton apprécie également la démarche du constructeur : « Il est toujours à l'écoute pour améliorer son outil. » Outre son outil multifonction, ce dernier propose d'ailleurs de nombreuses pièces détachées pour ceux qui souhaitent se lancer dans l'auto-construction de leur semoir.




**N. CHEMINEAU**

## PLUS ET MOINS...

### Les plus

-  • Polyvalence de l'outil, capable de déchaumer, reprendre un labour, semer ;
-  • modularité ;
-  • trois trémies et distributions.

### Les moins

-  • Poids important ;
-  • changement de configuration manuelle ;
-  • sécurité boulons.

## LE PRIX

**Coût de l'Eco-Dyn 3 m avec tous ses équipements : 33 000 euros.**



L'outil est équipé de 2 trémies principales recevant 300 kg de semences et d'une 3<sup>e</sup> plus petite.